

Information Quart Monde

Agir tous pour la dignité

Juin 2016 – Nr. 187

Editorial

Participer, un droit!

Y a-t-il un rapport entre une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté et la reconnaissance par le gouvernement de l'injustice faite aux victimes de mesures de coercition à des fins d'assistance? Comment ces deux préoccupations politiques peuvent-elles se rejoindre et se renforcer? La question a été soulevée lors de la table ronde du 23 avril à Treyvaux et il est important que nous l'approfondissions ensemble. Sinon nous risquerions de passer à côté d'une occasion historique. Les situations de pauvreté sont souvent le résultat d'un enchaînement de violations de droits de l'homme et de discriminations. Les droits fondamentaux comme le droit au logement, au travail, au revenu, aux soins, à la protection juridique, à la vie de famille... deviennent ainsi inaccessibles aux personnes touchées et de plus on le leur reproche en les accusant d'en être fautives. Comme il leur manque les moyens d'assumer leurs responsabilités, on leur en nie même la faculté.

Dans sa préparation en vue de la 3^{ème} conférence nationale contre la pauvreté, en novembre prochain, ATD Quart Monde met l'accent sur le thème de la « participation ». Chaque personne a le droit de comprendre et d'influencer les décisions et les politiques qui la concernent. Ce droit est valable dès à présent sans attendre que les personnes ne soient plus pauvres, qu'elles aient remédié à leur déficit d'instruction, qu'elles soient intégrées au marché du travail... Car c'est justement sur la base de leurs expériences qu'elles peuvent dire à nos institutions des choses essentielles sur la manière dont celles-ci pourraient mieux assumer leur mission envers chacun. Ce n'est qu'avec ces personnes-là que nous trouverons le chemin vers un vivre ensemble plus humain qui ne laisse personne de côté. « Les Droits de l'Homme ne sont qu'un point de départ, afin qu'ensemble nous puissions gagner en créativité et en liberté » a conclu Eugen Brand lors des discussions du 23 avril.

La centaine de « croquis commentés » de Bernadette Robert, en lien avec le projet ARTOUS, nous offre une compréhension des conditions d'une participation et d'une collaboration basées sur la liberté.

Marie-Rose Blunsch Ackermann
Equipe d'animation nationale

La fleur à la main

*Tout le groupe était là bien présent
l'atelier battait son plein
il voyait bien que l'on prenait plaisir à créer
des fleurs de nos doigts
du bout de ficelle colorée jaillissait la fleur
il ne participait pas à l'atelier
mais il était lui aussi bien présent
pressé ce jour, mais souriant
il accepta la fleur
pour la redonner plus loin
"à mon infirmière" nous dit-il
en s'éloignant la fleur à la main.*



Bernadette Robert a tenu une chronique en dessins et en textes des rencontres qui l'ont marquée durant toutes ses années d'animation d'ateliers créatifs dans la dynamique créée : ARTOUS. Elle donne ainsi vie et rend honneur à celles et ceux du « rebord du monde ».

Financer, c'est agir

Un immense merci aux personnes qui nous soutiennent

Selon la dernière statistique de l'OFAS, les Suisses sont généreux. Et nous ajouterions aussi fidèles.

C'est en effet ce que nous constatons, tous les matins, lorsque nous enregistrons les dons crédités sur notre compte bancaire.

Généreux, car vos dons représentaient en 2015 41% de nos recettes, voire 65% si nous additionnons les legs et donations.

Fidèles, car la grande majorité de nos 3'700 donateurs nous soutiennent régulièrement depuis 20, voire 30 ans. Nous n'oublions pas non plus les nombreuses paroisses catholiques, protestantes, les communautés religieuses de notre pays qui nous affectent une de leurs quêtes ou font un geste de partage.

Vous êtes aussi en accord avec notre idéal d'un monde où toute personne est respectée, écoutée et

partie prenante de la société puis que plus de 90 % y souscrivent en s'acquittant de la cotisation annuelle.

Vous êtes présents à nos côtés mais dans « l'ombre », ce qui fait que nous oublions parfois de dire publiquement combien, sans cette forme d'engagement, les activités d'ATD Quart Monde ne pourraient ni exister ni grandir.

Ce soutien sans faille nous donne confiance en l'avenir malgré le fait que l'équilibre financier reste fragile. De plus en plus de jeunes veulent rejoindre le volontariat permanent d'ATD Quart Monde et nous voulons faire de 2017, année comprenant de nombreux anniversaires, une grande année publique. Cela demande que nous augmentions

nos recettes et que nous trouvions de nouveaux membres et amis prêts à nous soutenir.

Nous profitons de cette occasion pour vous rappeler qu'ATD Quart Monde agit selon **une charte éthique, liée au mode de vie, au financement et aux dépenses**. En voici quelques extraits.

- *En solidarité avec les populations qu'ils rejoignent, les volontaires permanents, quels que soient leur mission et leur niveau de responsabilité, ont fait le choix d'un mode de vie modeste. Ceci les conduit à vivre avec une indemnité égale pour tous dans un même pays, quelles que soient leur responsabilité, leur ancienneté, leur formation.*

- *ATD Quart Monde se conforme à des règles rigoureuses quand il fait appel à la générosité du public: afin de*

respecter la dignité des personnes et d'éviter toute instrumentalisation de celles-ci, il ne vend, n'achète, ne loue ni n'échange aucun fichier d'adresses de ses membres, amis ou donateurs. Il conçoit et réalise des campagnes de communication ou d'appel aux dons avec le souci constant que leur coût reste modéré.

Notre journal ainsi que notre site internet (www.quart-monde.ch) vous informeront sur l'avancement des projets en cours et sur les différentes manières de les soutenir.

Agir Tous pour la Dignité, tel sera encore et toujours notre engagement commun pour ces prochaines années.

Martine Abbet

«Djynamo» des jeunes en marche

La dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde, ou Djynamo, c'est plein de rencontres entre des jeunes de divers milieux et de tous pays. Avec tous ces échanges, les jeunes espèrent casser l'isolement créé par la pauvreté et fortifier leur engagement dans la société envers ceux qui sont les plus exclus. En Suisse, ils se rencontrent en moyenne une fois par mois pour partager leur vécu, aborder divers thèmes de réflexion et préparer la participation de leurs délégations aux rencontres internationales.



La délégation suisse à Champeaux (F)

Les rencontres semestrielles «Djynamo» se déroulent généralement en France.

Ces weekends permettent à chacune des délégations européennes de la dynamique jeunesse du Mouvement ATD Quart Monde de présenter aux autres délégations leurs actions et leurs réflexions, mais aussi de débattre sur des sujets divers et d'imaginer des actions futures et communes.

Lors du dernier weekend Djynamo à Champeaux (région parisienne) qui s'est déroulé entre le 31 mars et le 3 avril, la délégation suisse était composée de Walkys, Bruno, Valentin et Malyka. Ils ont rencontré les délégations française, irlandaise, polonaise et belge.

A cette occasion, en plus des différents moments de jeux en commun et d'activités manuelles (création d'un carnet, masques en plâtre et divers chantiers autour de la mai-

son), les participants ont été répartis dans trois ateliers distincts : les migrants, l'année 2017 et un atelier sur la question de la communication.

Atelier "les migrants" : cet atelier a permis aux participants d'avoir une meilleure vision de ce que c'est

d'être un migrant ou un réfugié politique à l'échelle mondiale. C'est avec étonnement que certains ont appris que c'est en réalité sur le continent asiatique qu'il y a à ce jour

le plus de réfugiés politiques. Un « jeu de l'oie » à l'échelle humaine, où chacun endossait le rôle d'un personnage différent, comme un sans-papier, un sans domicile fixe ou quelqu'un de plus favorisé, a illustré le fossé qui peut se créer dans la société entre des personnes aisées et des personnes défavorisées. C'était marquant de voir que plus le jeu avançait, moins les « personnages » avec une situation de vie précaire pouvaient entendre ceux qui avaient une situation de vie plus aisée.

Atelier "2017" : 2017 étant une année particulière pour le Mouvement ATD Quart Monde, puisqu'elle marque, entre autres, le centenaire de la naissance du Père Joseph Wresinski et les 60 ans du Mouvement, cet atelier consistait à mieux connaître celui qui l'a fondé, mais aussi à imaginer des moyens qui permettraient de sensibiliser les gens sur des questions liées à la misère et à l'exclusion sociale. La phrase "les pauvres doivent apprendre à s'exprimer pour être respectés" tirée d'un discours de Joseph Wresinski a notamment été au cœur des débats.

Les participants à cet atelier ont aussi été amenés à imaginer une lettre qui encouragerait des artistes, comme par exemple Bono, le chanteur du groupe de musique U2, à

faire une ou plusieurs chansons sur le thème de la pauvreté afin de sensibiliser le grand public à ce sujet.

Atelier "communication" : dans le cadre de cet atelier, des activités qui pointaient du doigt des problèmes de communication ont été proposées. Les participants ont pu se rendre compte à quel point c'est difficile de communiquer de telle sorte que tout le monde comprenne précisément ce que l'on souhaite dire. Certains groupes Djynamo européens, ont opté pour une communication orale, afin d'essayer de diminuer ces difficultés, en envoyant des messages audio via des réseaux sociaux pour ceux qui ne savent pas forcément lire ou écrire. Sophie Maréchal, membre de l'équipe *pôle expressions publiques* au centre international du Mouvement à Méry-sur-Oise (France), a profité de cet atelier pour présenter le site internet du Mouvement, son fonctionnement et comment y rédiger un article.

En dehors des différentes activités proposées, ces weekends Djynamo sont l'occasion de faire des rencontres, de vivre des moments très conviviaux et humains, ainsi que de discuter, débattre, rire et sourire ensemble. Et sans cet aspect-là, Djynamo ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

Eda Senn

Les «weekends Tapani» fêtent leurs 15 ans!

Au sein du Mouvement international ATD Quart Monde, Tapani est un courant d'amitié entre des enfants de tous milieux à travers le monde. En Suisse, "les weekends Tapani" rassemblent des enfants de 7 à 14 ans depuis 15 ans déjà. Guillaume Cary, l'un des animateurs, nous donne un aperçu de cette activité.

Les weekends Tapani ont débuté en septembre 2001. L'objectif était de proposer à une vingtaine d'enfants de milieux différents de passer un weekend au centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux. L'idée n'était pas seulement de laisser la possibilité aux enfants de s'amuser entre eux, mais également de travailler ensemble sur un sujet de réflexion.

Que cela soit par des discussions, des bricolages, par divers moyens d'expression tels que le théâtre, la musique... les enfants sont amenés à

donner leur point de vue, à écouter celui des autres et à partager sur des sujets tels que «l'amitié», «un monde ou chacun a sa place», «l'enfance de Joseph Wresinski» ...

Avec le dernier weekend Tapani de l'année scolaire 2015-2016, nous avons bouclé 15 années de ce fabuleux projet.

Durant tout ce temps, le but a toujours été le même, permettre à des enfants, dont beaucoup vivent des situations difficiles de précarité, d'exclusion... de passer avec d'autres

sans discrimination, des moments de partage, de réflexion et de jeux communs.

La plupart des enfants qui ont intégré les weekends Tapani y ont participé jusqu'à l'âge de 14 ans et ensuite ont rejoint la dynamique jeunesse. Certains anciens Tapani font maintenant partie de l'équipe d'animation des weekends et ça c'est la plus belle des réussites de ce projet.

Il n'y a pas que les enfants qui changent, l'équipe d'animation change elle aussi. Certains n'ont

fait que quelques weekends (durée d'un stage, d'un service civil) et d'autres y ont participé durant plusieurs années.

L'équipe a toujours été constituée d'animateurs d'âges différents, ce qui est très important, car un animateur de 20 ans n'aura pas le même contact avec un enfant qu'un de 40 ans. Bien qu'aucun de nous n'ait réellement de formation en pédagogie ou spécifique à l'animation d'un groupe d'enfants, nous avons toujours su trouver ensemble une solution aux questions que l'on se posait

en tant qu'animateur.

Maintenant une bonne partie de l'équipe quitte cette animation et nous nous retrouvons donc à 4-5 animateurs seulement. C'est trop peu pour gérer correctement un groupe de 15-20 enfants. Nous nous mettons donc en quête de nouvelles forces. Peut-être êtes-vous parmi les personnes intéressées à monter dans le train de ce grand projet ? Pour plus d'informations, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Guillaume Cary



Tout au long de ces années, des moments de partage et d'amitié



Droits de l'homme et pauvreté

« Faire des Droits de l'Homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté » : tel était le thème de réflexion proposé lors de l'après-midi de la journée de l'assemblée générale du Mouvement ATD Quart Monde samedi 23 avril à Treyvaux. Rencontre constituée d'une table ronde en vue de la participation à la conférence nationale de lutte contre la pauvreté qui se tiendra le 22 novembre 2016 à Bienne.

« Pour affirmer ses droits, il faut parler », atteste d'emblée **Elisabeth Gillard**, militante d'ATD Quart Monde et membre de l'équipe d'animation nationale. Selon elle, la parole permet de lutter contre la stigmatisation, de maintenir des liens de confiance et de respect, que ce soit dans un cadre parental ou familial. Les droits de l'homme se jouent également au quotidien sur le lieu de travail, poursuit Elisabeth. Dans les entreprises, la bienveillance devrait être au cœur des relations pour permettre à chacun de s'exprimer, sans être jugé au préalable. « Les Droits de l'Homme, c'est le droit à l'instruction depuis tout jeune, c'est le droit d'aller à l'école pour pouvoir ensuite à l'âge adulte choisir sa vie, c'est réaliser ses rêves plutôt que de subir ! », conclut-elle.

A cela, **Eugen Brand**, ancien Délégué général du Mouvement international ATD Quart Monde, répond en se faisant le messager du Père Joseph Wresinski. Rappelant que la société est autant capable d'attiser la peur et la discrimination que de se montrer solidaire, Eugen Brand explique que le Père Joseph a montré à ceux qui sont privés



De gauche à droite: Marie-Rose Blunschli, Pascal Coullery, Elisabeth Gillard, Wouter van Ginneken, Eugen Brand

de droits comment se mettre ensemble pour se défendre et résoudre les conflits dans la dignité. Il est aussi revenu sur les trois chemins pour lutter efficacement contre la pauvreté : « la connaissance, apportée à la société entière par les personnes vivant elles-mêmes dans des situations de grande pauvreté ; les Droits de l'Homme qui se doivent d'être respectés au sein des institutions et de la société pour devenir réalité ; ainsi que la compréhension profonde du lien entre pauvreté, Droits de l'Homme et paix au travers d'un travail avec les familles ». En effet,

ATD Quart Monde n'est pas seulement un mouvement des Droits de l'Homme, mais aussi un mouvement pour la paix.

Fort de ce rappel, ATD Quart Monde continue aujourd'hui son engagement sur le chemin de la connaissance de l'extrême pauvreté par la publication du manuel « Faire des Droits de l'Homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté ». Il doit contribuer de manière significative à garantir que les politiques publiques bénéficient aux personnes les

plus défavorisées et permettent la défense de leurs droits. Un texte qui doit donc servir de rappel des engagements pris par les Etats, dont la Suisse. « Nier les Droits de l'Homme, c'est faire violence aux plus démunis », déclare **Wouter van Ginneken**, ancien fonctionnaire du BIT et membre de l'équipe des relations internationales du Mouvement.

Développer une politique de lutte contre la pauvreté, cela veut dire prendre conscience que les personnes en situation de pauvreté doivent davantage faire des efforts

pour être considérées de la même manière que tout autre citoyen.

Pour ce faire, il importe de rendre visible les actions locales entreprises sur le terrain pour casser le tabou qui existe encore autour de la pauvreté, note **Pascal Coullery**, ancien secrétaire général de la Direction de la santé et de la prévoyance social du canton de Berne, responsable de l'Etat-major de direction à l'Office fédéral des assurances sociales. Un travail d'écoute, de sensibilisation des politiques et de la population sont au cœur de l'amélioration du dialogue qui représente un vaste bénéfice pour la cohésion sociale et la dignité de tous.

Et de conclure que c'est sur cette voie du dialogue, de la rencontre entre personnes en situation de pauvreté et personnes en dehors de la pauvreté que doit se poursuivre la recherche d'une application réelle des Droits de l'Homme pour tous.

Claudine Badoux

* Le manuel est disponible à notre secrétariat à Treyvaux. Il peut être téléchargé sur le site: www.quart-monde.ch

Une maison, une appartenance, des engagements

La maison d'ATD Quart Monde à Treyvaux est ce lieu ouvert qui permet à des personnes de tous horizons et de toutes générations de se rencontrer, de se former, d'échanger et de travailler ensemble.

Lorsque je suis arrivée dans le pays et que je demandais à l'un ou à l'autre « C'est quoi cette maison pour toi ? » Chacun prenait, avant de me répondre, un temps de respiration, levait les yeux au ciel comme pour chercher dans sa mémoire, puis esquissait un large sourire et finalement me lançait : « C'est le lieu qui m'a fait grandir ». Je pouvais ressentir la fierté des uns et des autres d'appartenir à cette maison, lieu de vie et symbole fort, c'est certain. Ce sentiment d'appartenance n'est pas seulement l'apanage des gens de la région, mais touche les personnes de Suisse et même à travers le monde qui sont passées par là.

Lors d'une journée en novembre 2015, une trentaine de personnes se sont réunies à Treyvaux. Elles représentaient les différentes dynamiques qui se croisent dans la maison: dynamique jeunesse, week-ends Tabori, chercheurs d'histoires pour l'avenir des enfants, film 2017, personnes engagées dans le village, Accueil Art et Culture, dynamique de chantier, équipe permanente de Treyvaux... Elles ont réfléchi à la signification et à l'importance de ce lieu dans leurs divers engagements et ont cherché leurs points communs pour le futur.

Une Treyvalienne a raconté comment elle avait perçu l'arrivée d'ATD Quart Monde : « Au début, cela a apporté un souffle nouveau sur le village. Un village a des racines profondes qui font qu'on vit un peu en autarcie, il y a le risque de ne pas voir ce qui se passe ailleurs. ATD Quart Monde nous a offert une possibilité de connaître à travers un autre regard. De voir autrement ce que des gens près de chez nous vivent. Cela nous a aidés à nous ouvrir à d'autres, à être plus conscients encore que la vie n'est pas si simple, et qu'il faut se soutenir ». Un militant disait aussi : « On a appris les uns des autres, on a pris confiance en nous par la culture, et la créativité aussi avec nos mains. »



Ursula Jomini

Aujourd'hui, à l'image du Mouvement en Suisse, la maison de Treyvaux prend également un nouveau tournant.



François Jomini

Après une quinzaine d'années de présence en Suisse, **Ursula et François Jomini se dirigent vers une nouvelle mission en Allemagne. Bernadette et Didier Robert se préparent également à une nouvelle étape dans leur vie et repartent en France après 9 ans de présence à Treyvaux.**

2017 se veut être une année publique. Ce sera l'occasion de pouvoir mobiliser plus largement et faire connaître le message du Père Joseph

Wresinski qui reste plus que jamais d'actualité. C'est pourquoi, les deux projets mobilisateurs pour 2017 veulent s'ancrent à Treyvaux :

L'équipe du film « Que sommes-nous devenus ? » a décidé d'organiser trois ateliers vidéo cette année, de manière à pouvoir réunir des membres de tous horizons pour visionner ensemble les images raménées d'autres pays : Centrafrique, Haïti, Liban...

La création d'un théâtre-musical avec Jean-Marie Curti de l'Opéra-Studio de Genève. Même si le spectacle sera monté dans les lieux de représentations avec les membres du Mouvement et d'autres personnes de la région, Treyvaux restera la place centrale pour réfléchir à la globalité et rassembler les forces. Le 28 mai 2016, une journée nationale a lancé cette création. Nous avons pu prendre connaissance ensemble de l'histoire qui va être racontée. Plus d'informations sur le site www.quart-monde.ch.

Vous aussi pouvez être partie prenante de cette maison car, au-delà de ces deux projets pour 2017, l'accueil et les différents chantiers d'entretien tout au long de l'année demandent des engagements de toutes sortes.



Bernadette et Didier Robert



C'est donc volontiers que nous vous accueillons si vous êtes prêts à vous engager dans ces domaines précis pour continuer à faire vivre ce lieu qui veut et doit s'inscrire dans l'histoire du pays.

Alexandra Poirot

Dernières nouvelles - Dernières nouvelles - Dernières

Le film documentaire

« Qui sommes-nous devenus dans notre recherche de paix, de justice et de liberté ? »

Les 5 et 6 mars derniers se sont tenus à Treyvaux et à Bâle des ateliers autour de l'élaboration du film. Durant ces ateliers, lors de la projection de séquences tournées en Suisse et au Centrafrique, différents points communs sont ressortis : les liens avec l'histoire des personnes, la douleur ressentie qui est la même partout et la résistance face à la misère afin de rester debout.

Ainsi ce croisement entre une séquence filmée en Suisse et regardée à Bangui par des personnes vivant dans une grande précarité : « Dites à Nelly que ce n'est pas qu'en

Suisse qu'il y a cette souffrance de la pauvreté, mais aussi chez nous au Centrafrique ! ». Message qui nous est adressé, rarement entendu dans ce sens-là !

Dans une séquence tournée au Liban, un père de six enfants raconte comment dans son propre pays il a dû faire face à la grande pauvreté. Enfant, il avait connu la rue puis à revécu la même douloureuse expérience avec son premier enfant : « C'est un petit gitan qui a partagé une barre de chocolat avec mon enfant qui avait faim ! ».

De cette histoire, cet homme a gardé le sens du partage et une grande générosité. Gardien d'un supermarché, à chaque pause de midi, et ce malgré les critiques de son patron, il partage son repas avec

les enfants qui attendent devant le supermarché.

Ce n'est pas d'un jour à l'autre que l'on devient, que l'on peut faire librement des choix et que l'on peut penser à « qui on est devenu ».

Comment garder le souci que les personnes qui sont encore dans l'ombre puissent par ce film devenir visibles et que celles qui ne sont plus là puissent être rendues vivantes ? Comment garder également comme fil rouge le souci de la transmission ? Que leur expérience et leur regard sur la vie puissent se transmettre aux enfants et être source de paix.

Ces questions ne nous quittent jamais durant le tournage et le montage de ce film témoignage.

Damien Gubler



Début mai au Liban. Tournage sur le toit de l'immeuble de Monsieur Sako petit épicier. Sensible à la situation des familles très pauvres de son quartier, il a créé une association qui leur permet d'être en lien, de se rassembler et de travailler ensemble.

La création du théâtre musical

La journée nationale du samedi 28 mai a été l'occasion de présenter aux participants, membres et amis du Mouvement, les avancées de notre théâtre musical en création.

Le scénario est désormais finalisé grâce au travail important de Colette Gérome, écrivaine collaborant souvent avec l'Opéra Studio de Genève. Il raconte l'histoire d'un jeune garçon vivant dans la précarité avec sa famille, les épreuves qu'il doit surpasser au quotidien, l'exclu-

sion à l'école, puis, plus grand, le refus de s'intégrer dans cette société qui ne veut pas de lui. Le récit est également ponctué de notes d'espoir et de solidarité : un voisin qui lui tend la main, une association qui lui fait prendre conscience de son utilité pour l'humanité...

Cette journée a permis aussi de clarifier quels étaient les besoins artistiques et logistiques pour l'animation des groupes de théâtre régionaux (Fribourg/Valais, Genève/Lausanne, Yverdon/ Neuchâtel et Bâle/Suisse alémanique) qui monteront le

spectacle. Grâce à la présentation au préalable du scénario nous avons pu également réfléchir ensemble au futur titre de notre spectacle. Les prochaines étapes qui nous attendent : la recherche de salles où se produire, et la collaboration de chœurs locaux.

Nous voudrions ici réitérer l'invitation à participer d'une manière ou d'une autre à cette aventure. Faites-nous part de votre intérêt et de votre disponibilité. Merci.

Aurore Sanchez

Hommages

Rentrée auprès de sa famille au Japon, **Megumi Furubayashi** nous a quitté le 8 avril 2016 après une longue maladie. Elle avait 42 ans.

Megumi a découvert le Mouvement il y a une dizaine d'années, à Londres et s'est engagée dans le volontariat permanent. Elle a voulu être disponible à sa mission de représentation au sein de l'équipe du Secrétariat des relations internationales à Genève aussi longtemps que ses forces le lui ont permis. Elle portait fortement le souci de faire entendre la voix de ceux qui ne sont pas entendus à cause de la pauvreté et de l'exclusion. Elle prenait très au sérieux cette responsabilité. Megumi aimait la vie et savait lui sourire. Passionnée de musique, elle jouait du saxo. Elle militait pour la protection de la planète, en particulier face au risque nucléaire.

Elle nous a offert sa joie de vivre, nous a entraîné avec son enthousiasme. Avec humilité, elle disait qu'elle se concentrait à apprendre de la vie pour se préparer à une autre vie, confiante que la mort n'est qu'un passage.



Christof Künzel a connu le Mouvement ATD Quart Monde pendant l'hiver 1996, par Barbara et Markus Behrendt. En mars 2012, il a commencé à prendre des responsabilités au sein de la „Kerngruppe“ (le noyau d'animation) du groupe régional de Bâle. Christof a animé plusieurs événements, tels que : la Journée mondiale du refus de la misère, la fête d'été à Bâle, ou encore la soirée de projection du film „Joseph l'Insoumis“ en janvier dernier.

Christof nous impressionnait tous par sa manière aimable, sa façon de faire des liens entre tous, son rayonnement auprès de chaque personne de son entourage.

Après une courte maladie, Christof s'est éteint en paix et en douceur, le 15 mai 2016, à l'âge de 66 ans, à l'hôpital cantonal de Bâle.

Nouveau comité

Lors de notre Assemblée générale du samedi 23 avril 2016, Pascale Byrne-Sutton, Présidente du Mouvement ATD Quart Monde Suisse depuis avril 2011, a quitté sa responsabilité.

A la fin de cette Assemblée générale, elle a été chaleureusement remerciée pour tout son travail et son engagement au cours de ces cinq années de présidence. Mesdames Ursula Jomini, Jacqueline Gay-Crosier, Lena Weissinger et Monsieur Claude Hodel ont également remis leur démission. De nouveaux membres du Comité ont été élus. Il s'agit de Marie-Rose Blunski Ackerman, Jean-Paul Petitat, Hélène Cassagnol Madiès.

Corinne Dupasquier, Jürg Meyer, Peter Schaeppi, Isabelle Pypaert Perrin restent en fonction.

Le nouveau Comité s'est ensuite retiré pour désigner sa nouvelle présidence. **Hélène Cassagnol Madiès et Jean-Paul Petitat** ont accepté d'assumer conjointement la présidence du Mouvement ATD Quart Monde Suisse.

AGENDA de l'été 2016

- **3 juillet à Treyvaux** : Fête d'été des membres et amis d'ATD Quart Monde
- **les 8 et 13 juillet à Genève**: festival des savoirs
- **du 4 au 15 juillet à Bâle**: temps fort de bibliothèque de rue
- **22-24 juillet à Treyvaux**: week-end familial avec des familles d'un centre d'accueil de requérants d'asile
- **divers camps avec les jeunes** :
2-10 juillet: une semaine en montagne,
26 juillet au 5 août à Neudorf (D): un chantier international
3-11 août à Champeaux, (F): une rencontre « Djynamo »
- **du 5 au 10 juillet à Neudorf en Allemagne**: Séminaire d'été pour les adultes